

L'OI Palabre présente le Séminaire Nomade, en partenariat
avec l'École Normale Supérieure Paris-Saclay:

DONNER CORPS AU PATRIMOINE

Matérialité, hybridité, identité

École Normale Supérieure Paris-Saclay, Salle 1B36
4, avenue des Sciences, 91190 Gif-sur-Yvette

Mercredi 5 Février 2025, 10h

Séance 5.

CORPUS PATRIMONIAUX ET CORPUS SOCIAUX



Les pleurants des tombeaux des ducs de Bourgogne (CC BY-SA 4.0 creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/) Images modifiées © GO69

Le thème « Corps et patrimoine », est décliné à travers plusieurs séances qui proposent chacune un axe de réflexion. La séance du mois de février portera sur l'axe « corpus patrimoniaux et corps sociaux ». Par corps social nous entendons un groupe d'individus faisant corps, rassemblés le plus souvent autour d'un concept et ce d'après l'appréciation de caractéristiques communes, dont les catégories sociales, la division du travail durkheimienne ou la critique marxiste sont des exemples paradigmatiques. Nous proposons alors de rapprocher cette notion de corps social de celle de corpus. Le corpus, qu'il soit patrimonial ou littéraire, désigne un ensemble de documents ou d'objets réunis dans un ou plusieurs buts précis, qu'il s'agisse de leur étude, de leur conservation ou de leur collection. Comme pour les individus qui composent un corps social, ces éléments sont rassemblés sur la base d'une cohérence qu'on leur attribue, en raison de critères donnés. Aussi, il apparaît que corps social et corpus patrimonial sont parcourus par une tension entre le tout et les parties. Il s'agit dans les deux cas d'éprouver la cohérence d'un ensemble, sa capacité à être saisi comme un tout.

La distinction entre corpus patrimonial et corps social s'efface presque si l'on considère que le processus de patrimonialisation entretient toujours des liens étroits avec un corps social et/ou institutionnel en particulier, celui de la Nation par exemple. Il est pertinent dès lors de s'intéresser non seulement aux procédés communs à la définition du corps social et à celle du corpus patrimonial, mais également à leurs réciprocitys, c'est à dire dans quelle mesure l'un participe à définir l'autre, tant pour l'histoire de l'art que pour le droit, l'anthropologie historique ou le roman national.

Nous aimerions alors interroger les logiques communes à la caractérisation des ensembles sociaux et patrimoniaux, en proposant de les regrouper autour de deux mouvements, loin d'être mutuellement exclusifs mais plutôt complémentaires. D'abord le mouvement qui va des parties vers le tout, celui qui traite l'objet patrimonial comme échantillon d'un tout, social ou patrimonial. Un échantillon dont il s'agit alors d'interroger la représentativité et un tout qu'il s'agit de définir, voire de reconstituer. Ensuite, le mouvement qui va du tout vers les parties, une analyse sérielle qui cherche à éprouver la pertinence d'un ensemble existant par une analyse de ses parties, de leur cohésion et du concept qui les unit.

Ce problème de cohérence et de catégorisation est finalement un problème de conceptualisation, de réification du fait social et/ou patrimonial et se pose de façon analogue à celui du langage, particulièrement celui du gap sémantique entre un fait existant et sa description, entre un objet et sa représentation intelligible. Aussi, toujours dans la perspective interdisciplinaire qui anime ce séminaire, nous souhaitons faire dialoguer sur ces questions des historiens, sociologues, sémiologues, chimistes et physiciens, spécialistes de traitement de données, historiens de l'art et juristes, espérant ainsi favoriser une discussion riche et stimulante.

10h	Accueil des participants
10h30	Accueil et introduction de la journée par l'économiste Christian Bessy (directeur de recherche au CNRS) au nom du laboratoire IDHE.S.
11h00	Session 1. Socialiser un nouveau corpus d'image: l'exemple des plafonds peints. Pierre-Olivier Dittmar , maître de conférence en histoire médiévale (EHESS, CRH). Discutante: Clara Obadia , doctorante en droit du patrimoine culturel (ENS-Saclay, ISP).
11h30	Session 2. Discussion autour du chapitre « The Classing of Things » de George Kubler (Formes du temps. Remarques sur l'histoire des choses / The Shape of Time: Remarks on the History of Things, éd. or. 1962) Introduite par Quentin Bernet , doctorant en humanités et sciences du patrimoine (ENS-Saclay, ISP) et Charles Maupou , doctorant en génie mécanique (ENS-Saclay, LURPA).
13h00	Déjeuner
14h30	Session 3. Du corpus au corps social. Le numérique peut-il nous aider à écrire l'histoire de l'Europe médiévale ? Nicolas Perreaux , chargé de recherche au CNRS (LaMOP, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Discutant: Julien Randon-Furling , mathématicien, professeur à l'ENS Paris-Saclay (Centre Borelli).
15h30	Session 4. Le patrimoine kanak dispersé: retour sur l'inventaire et la constitution d'un corpus patrimonial. Marion Bertin , chercheuse post-doctorante en anthropologie (Université catholique de Louvain, ISPOLE). Discutante: Ariane Théveniaud , restauratrice, docteure en sciences du patrimoine et post-doctorante (FSP).
16h30	Fin de la séance